

Une baie, une histoire

Collo, l'essentiel en 01 journée

Cette excursion est conseillée pour ceux qui cherchent à découvrir les principaux attraits de la région de Collo en une journée et sans trop marcher. Découverte de la ville, son histoire, ses femmes et hommes célèbres, ses plages et sa culture. Lors de cette excursion, le déjeuner et le goûter sont proposés en option.

Programme

8h 00 Ramassage depuis les hôtels et résidences de tourisme

8 h 30 Port de Collo VI ème siècle AC

Présentation de l'histoire de Collo depuis le comptoir phénicien jusqu'aux temps actuels.

Présentation des métiers de la pêche.

9h 30 Visite de la Mosquée Djamaa Lekbir 1756

Visite de la mosquée Djamaa Lekbir au pied du quartier d'El Jarda et à l'entrée du port.

10h 30 Eglise Saint André 1930

Visite de l'Eglise Saint – André située au cœur de la ville de Collo

11h 30 Le jardin de la mairie de Collo

Visite du jardin de la mairie de Collo et des restes des vestiges romaines

12h 00 pause- Déjeuner suivie de pause- café (libre)

13h 00 Maison natale du Dr de Lamine Khene

Halte devant la maison natale de Lamine Khene, co créateur de la santé du FLN/ALN

14h 00 Mosquée Sidi Touati 1750 et Bir Etouil

Visite du quartier médiéval Bir Etouil et sa mosquée Sidi Touati,

14 h 30 Maison Abderrahmane et Nabile Fares

Halte devant la maison de Abderrahmane Farès (premier notaire musulman, president du gouvernement provisoire de Rocher noir et Nabile Fares (anthropologue et écrivain)

15 h 00 Ecole de Colette Grégoire (Anna Greki) 1946

Visite de l'ex école des indigènes où a étudié et habitée Anna Gréki (Colette Grégoire) et l'élite colliote des années 1950.

15h 00 Virée au mont Sidi Achour et aux plages féériques de Collo

Baie de Béni Said en passant aux pieds de Sidi Achour

Kahwet El asser goûter en plein air

17 h 00 retour à Collo- les lieux de ramassage. fin de l'excursion

Tarif : 700 DA

Ce tarif comprend le transport lors de l'excursion + l'assistance+ le guidage+ le déjeuner léger + goûter.

Déjeuner compris dans le forfait léger en coffrets au bord de la mer (viande ou poisson selon jour+ accompagnement

Non compris : boissons

Les étapes de l'excursion

Collo

Collo est une ville algérienne située au nord – est du pays. Distant 100 km de Constantine, elle est réputée aussi bien pour ses plages, ses forêts que pour son passé millénaire. Les premiers écrits sur Collo remontent à 540 AC. Comptoir phénicien, l'ancien Chullu connaîtra la présence romaine, byzantine, Mangole, Arabe, espagnole, turc et française. C'est sur ses terres que Yughurta le roi numide fut capturé. Elle fera partie, avec Cirta, Milev, Rusicada et Cuicul de la confédération cirtéenne. Avant le VII^{ème} siècle, la population de l'ancien Kollops dépassait celle de Cirta. ville de dimension moyenne, Collo est une commune qui relève de la wilaya de Skikda

Port de Collo

Collo est une ville portuaire. Déjà au VI^{ème} siècle AC, l'ancien Chullu était un comptoir phénicien. Ville prospère, Chullu échangeait avec le reste du monde son miel, son huile d'olive, sa tannerie, ...jusqu'à un passé récent, les $\frac{3}{4}$ de l'exportation du liège algérien passait par le port de Collo.

Mosquée Jamaa Lekbir

Construite en 1756, la mosquée Djamaa Lekbir est le principal lieu de culte musulman à Collo de par sa localisation et la charge historique qu'il renferme. Situé à l'entrée de la ville, du port et du vieux quartier el jarda, Djammaa Lekbir fut à l'origine un mausolée édifié sur les restes d'un temple païen. Sa première rénovation remonte aux derniers jours de l'Agha Nouba Ben Ali connu sous le nom de Ahmed Bey el kolli. Il fut rénové en 1756 soit la même année de l'ascension de Ben Ali au poste de Bey du Beylicat de Constantine.

Eglise Saint – André

Situé en plein centre- ville de Collo, à 200 m de djamaa lekbir, l'Eglise Saint André a été fondée en 1887 . Actuellement, elle est sous tutelle de la mairie de Collo et elle est utilisée comme une infrastructure culturelle.

Le Dr Lamine Khene

Il est le rédacteur de l'appel de la grève des étudiants du 19 mai 1956. Né à Collo en 1931, Lamine khene fut l'un des fondateurs de la santé dans le maquis. Il fut le premier médecin de la wilaya II. Il sera membre du premier GPRA. Après l'indépendance il sera ministre, SG de l'OPEP et de l'ONUDI avant de prendre sa retraite.

Les 4 villages de Collo

Collo du 11^{ème} 12^{ème} ... 18^{ème} siècle était formée de 4 villages que sont Bir etouil, Bir el kaid, EL azouline et el Jarda. Chaque village avait ses portes et son puits.

avec l'arrivée des français, la ville coloniale a été construite en un carré entouré par ces villages.

Mosquée Sidi Touati

Ancien mausolée du village Bir Etouil, elle fut construite en 1750. Elle est de ce fait la plus ancienne mosquée toujours existante à Collo.

Abderrahmane Farès

Né le 30 janvier 1911 à Amalou à Akbou, mort le 13 mai 1991 à Zemmouri, Il sera le premier notaire musulman affecté à Collo.

Abderrahmane Farès fut membre de la première Assemblée nationale constituante française (Alger) en 1946, président de l'Assemblée algérienne en 1953 avant de signer le 26 septembre 1955 le Manifeste des 61.

Il rejoint en 1956 le FLN et devient le trésorier. Il servira d'intermédiaire entre les instances de la Révolution et le gouvernement français jusqu'à son arrestation en 1961 pour « atteinte à la sûreté de l'État ». D'avril à septembre 1962, il est président de l'Exécutif provisoire à Rocher Noir, chargé de la gestion courante du pays et de la préparation du référendum d'autodétermination de l'Algérie devant décider de l'avenir du pays et mettre fin à la guerre en cours.

Nabile Fares

Distingué des prix André – Julien du Breuil pour son roman « Yahia pas chance », éditions du seuil (1970) et André Barré (pour son roman « un passager de l'occident », éditions le seuil 1971) , Nabile Fares est le fils de Abderrahmane Fares, Il est né le 25 septembre 1940 à Collo. Il effectue des études en Algérie puis en France où il obtient un doctorat en sociologie (1971), sous la direction de Germaine Tillion (admise au panthéon) et une maîtrise de philosophie, sur Merleau-Ponty et la psychanalyse, sous la direction d'Emmanuel Lévinas.

Il enseigne ensuite en France, en Espagne, en Algérie et de nouveau en France où il devient maître de conférences en littérature comparée à l'université Stendhal de Grenoble et directeur d'un centre de recherches en francophonie.

À partir de 2004, il exerce en tant que psychanalyste, à l'hôpital La Fontaine à Saint-Denis, puis, en privé, à Paris. Il mène un séminaire de recherches et d'enseignement à l'université catholique d'Angers, après Tobie Nathan, sur le thème de *psychanalyse et anthropologie culturelle*.

Il participe à des travaux de psychanalystes dont les articles sont publiés sur le site de *Psychanalyse Actuelle*⁴, de la Revue *Chimères* de Gilles Deleuze et Guattari, et la Revue du collège de psychanalystes.

Anthropologue, psychanalyste, romancier et poète, voici quelques œuvres de Nabile Fares.

Yahia, pas de chance, Le Seuil, 1970, prix André-Jullien du Breuil de l'Académie française en 1971

Le Chant d'Akli, P.-J. Osvald, 1971, rééd. L'Harmattan, 1981

Un passager de l'Occident, Le Seuil, 1971, prix André-Barré de l'Académie française en 1972

Le Champ des oliviers, Le Seuil, 1972

Mémoire de l'absent, Le Seuil, 1974

L'Exil et le désarroi, François Maspero, 1976

Chants d'histoires et de vie pour des roses des sables, L'Harmattan, 1978

La Mort de Salah Baye ou la vie obscure d'un Maghrébin, L'Harmattan, 1980

L'État perdu, Actes Sud, 1982

L'Exil au féminin : poème d'Orient et d'Occident, L'Harmattan, 1986

L'Ogresse dans la littérature orale berbère, Karthala, 1994

Le Miroir de Cordoue, L'Harmattan, 1994

Le Voyage des exils, dessins de Kamel Yahiaoui, La Salamandre, 1996

Les Exilées, histoires, dessins de Kamel Khélif, Amok, 2001⁵

La Petite Arabe qui aimait la chaise de Van Gogh, dessins de Kamel Khélif, Amok, 2002

Il était une fois l'Algérie, Tizi-Ouzou, éd. Achab, 2011

EN ANGLAIS/IN ENGLISH: *Hearing Your Story*, U. New Orleans Press, 2010

A Passenger from The West, U. New Orleans Press, 2010

Exile and Helplessness, Diálogos Books, 2012

Maghreb, étrangeté et amazighité, présentation d'Ali Chibani, Alger, Koukou Editions, 2016.

L'Etrave. Voyages à travers l'islam, préface Beida Chikhi, Alger, éd. Barzakh, 2017.

Théâtre

Dialogues d'immigrés en France

Histoire de Malika et de quelques autres

La Nuit de Benjamin,

Textes écrits contre un pays défunt

Corps tombés de guerres obscures

La Vie d'Héphaïstos

Complainte des enfants du XXI^e siècle

Anna Greki

De son vrai nom Colette Anna Grégoire, Anna Gréki est née à Mena, dans les Aurès, où ses parents sont instituteurs. Elle effectue ses études primaires à Collo où son père est instituteur et directeur de l'école des indigènes actuellement école Messikh. Elle obtient le baccalauréat à seize ans. Elle poursuit des études de lettres modernes à la Sorbonne. Interrompant ses études elle rentre en 1955 en Algérie pour participer activement au combat pour l'indépendance et enseigne comme institutrice à Annaba pendant un an puis à Alger².

À Alger Anna Gréki s'inscrit à l'école d'institutrices où elle est une militante active, logeant avec sa camarade Claudine Lacascade qui partage son engagement dans des chambres de la villa Mireille, à Belcourt, qui sert aux rencontres et à l'hébergement des dirigeants du PCA.

Repliée en janvier 1957 chez ses parents à Annaba après la découverte des activités de la villa Mireille, Anna Gréki est, revenant à Alger, arrêtée le 21 mars 1957 par les parachutistes à la gare, interrogée à la villa Sésini et, après une semaine de torture⁵, internée à la prison Barberousse (Serkadji) d'Alger⁶. C'est là qu'elle écrit ses premiers poèmes. Elle est ensuite transférée en novembre 1958 au camp de Beni Messous. Expulsée d'Algérie en décembre, elle est institutrice en Avignon de 1959 à 1961, épouse Jean-Claude Melki en 1960 puis gagne Tunis pour se mettre au service du FLN.

Rentrée en Algérie à l'indépendance en 1962⁷, elle signe ses poèmes « Anna Gréki », contraction de son nom « Grégoire » et de celui de son mari « Melki »⁸. Membre de la première *Union des écrivains algériens*, fondée le 28 octobre 1963, auprès notamment de Mouloud Mammeri, Jean Sénac, Kaddour M'Hamsadji, Mourad Bourboune, Malek Haddad, Assia Djebar et Kateb Yacine⁹, elle s'enthousiasme pour la construction d'une Algérie « démocratique populaire et socialiste », Son recueil *Algérie, Capitale Alger*, préfacé par Mostefa Lacheraf, est publié à Tunis et Paris en juillet 1963.

Achevant sa licence en 1965 Anna Gréki est professeur de français au lycée Abdelkader d'Alger. Après sa mort brutale le 6 janvier 1966 pendant un accouchement¹³, une plaquette est réalisée à Alger sous le titre *Éléments pour un art nouveau* par la galerie Pilote que dirige Edmond Charlot à l'occasion d'une exposition du 25 mars au 12 avril de Khadda: elle réunit deux textes, « Un acte de foi », écrit par Anna Gréki en janvier 1965 pour servir de préface à une précédente exposition¹⁴, et « Pour un dialogue », publié par le peintre dans *Révolution africaine* en juin 1964. Le 24 juin un hommage à Anna Gréki est organisé par l'Union des écrivains algériens à l'Université d'Alger et une plaquette éditée « avec la participation de : Mouloud Mammeri, Jamel Eddine Bencheikh, Claudine Lacascade, Mohammed Khadda, Jean Sénac »¹⁵. Un second ensemble de poèmes d'Anna Gréki, *Temps forts*, sera publié la même année par *Présence africaine*.

Sous le titre *Juste au-dessus du silence*¹⁶ sont réédités et traduits en arabe sept des trente-deux poèmes d'*Algérie, Capitale Alger* et douze poèmes de *Temps forts*, suivis de plusieurs articles et textes inédits d'Anna Gréki.

Sidi Achour dans la mémoire collective

Sidi Achour est le saint patron de la ville de Collo. Son mausolée est perché sur le point culminant de la colline de Dambo à 360 marches. Selon la légende, il serait un homme de sciences venu au 11^{ème} siècle de la région de Tlemcen jusqu'à Collo.